



Discours Action Contre la Faim dans le cadre de l'Assemblée Générale du Partenariat Français de l'Eau du 08 Juillet 2010

« Les ONG et leurs partenaires internationaux, acteurs clefs du 6^{ème} Forum »

Table-ronde : Objectifs et contributions du PFE et de ses membres au Forum de Marseille

M. Souleymane SOW, France Rapid Response Team WASH, Action Contre la Faim

Chers collègues,

Permettez-moi avant tout d'excuser et de représenter Mr. Jean Lapegue, chef du Service Eau, Assainissement et Hygiène chez Action Contre la Faim, interlocuteur principal du PFE et avec qui nous avons travaillé à cette intervention.

Action Contre la Faim portera, ainsi que Solidarités International, la voix des ONGs françaises humanitaires au forum mondial de mars 2012, à travers leur représentation auprès du Comité National Français. Nous affichons ici la ferme volonté d'assumer ce rôle en toute transparence et en préservant la représentation de l'ensemble des partenaires.

La société civile et sa composante ONG est un maillon déterminant de la réussite des projets d'urgence et de développement, et également du prochain Forum Mondial de l'Eau.

Présentes à chacun des cinq derniers fora, les ONGs ont joué le rôle de témoignage et d'acteur dans les processus. Elles représentent également, dans cet environnement à forte diversité professionnelle et de mandat, un référent en termes de neutralité, d'indépendance et de proximité par rapport aux populations les plus défavorisées.

Cette voix qui semble évidente et nécessaire à nous tous doit cependant avoir les moyens de se faire entendre en vue d'être valorisée et exploitée pour le bénéfice commun.

Nous vous proposons dans cette brève allocution de faire le point ensemble sur les recommandations et attentes principales émanant du monde humanitaire, en particulier après le succès du forum d'Istanbul et dans la ligne stratégique du « forum des solutions » de Marseille. Voici une contribution non exhaustive qui nous servira de base d'échange.

Objectifs, Attentes et recommandations des ONGs humanitaires, en particulier à l'aune des conclusions du forum d'Istanbul

Tout d'abord nous soutenons l'idée que le 6eme forum soit réellement un forum de solutions. Pour le monde humanitaire, la notion de « solution » ne saurait s'envisager sans d'une part une vision précise et argumentée des besoins et des risques principaux encourus par les populations. D'autre part, les solutions ne sont pas pour nous des solutions à apporter, mais à construire, conjointement avec les populations concernées et les acteurs et partenaires de terrain.

Ensuite le thème central, le viatique du forum, doit refléter également, dans la vaste communauté de l'eau et de l'assainissement, les populations les plus démunies, voire les plus à risques, et les enjeux les plus oubliés ou les plus difficiles à mettre en œuvre. Ce sont les populations victimes de condition d'extrême pauvreté, de conflits, de catastrophes naturelles ou d'épidémies. Ce sont également les groupes discriminés, femmes, enfants, personnes handicapées, personnes soumises à un joug politique défavorable, ou encore des populations vivant dans des contextes déstructurés avec un faible accès aux services primaires, en particulier d'accès à l'eau et à l'assainissement. Ces personnes doivent être présentes ou être représentées à Marseille.

Nous nous réjouissons avec vous de l'aspect collectif que revêt déjà la phase de préparation du forum. L'approche participative est une approche classique des projets humanitaires. C'est aussi un gage à la fois de réussite et de redevabilité. Nous souhaitons que l'ensemble du processus de préparation garde cet esprit de discussion et d'ouverture qui est apparu à Marseille lors du kick off meeting. Ceci implique la présence effective des ONGs et de leurs partenaires dans les groupes de travail ainsi qu'au plus haut niveau des sphères décisionnaires. L'isolement constaté des ONGs à Istanbul est symptomatique du risque de ségrégation des acteurs que nous devons absolument éviter à Marseille.

Le processus thématique est un élément fondamental, mais à trois conditions :

- a) qu'il garde une dimension transversale et des ponts étroits avec les autres processus
- b) qu'il ne soit pas une « liste de courses » mais bien un outil permettant de mettre en avant des solutions qui fonctionnent et qui sont dignes d'être répliquées, ou qui ne fonctionnent pas et qu'il faut écarter.
- c) Enfin, les thèmes spécifiques aux interventions des ONGs, soit humanitaires, de développement ou environnementales, doivent y apparaître.

Il faut donc choisir moins de thèmes, mais les traiter plus profondément et les articuler entre eux et aux autres processus.

Parmi les partenaires de la sphère ONG se trouvent au premier chef les bailleurs internationaux. Ce sont par eux, le plus souvent, que les projets se concrétisent, et il est primordial, contrairement à ce qui s'est passé à Istanbul, qu'ils soient fortement impliqués et présents à Marseille. Nous pensons en particulier à l'Union Européenne, y compris dans sa dimension humanitaire (ECHO).

En outre, les ONGs locales qui épaulent et s'approprient les initiatives globales, et qui sont au final les vrais garants de la pérennité des projets, doivent être à la fois impliquées dans le processus et présents en mars 2012 à Marseille. Une recommandation pratique serait que chaque ONG du PFE invite à Marseille un partenaire local, et avance avec lui sur le processus de préparation de l'évènement.

Si l'on visionne les divers processus déployés à Istanbul, le processus régional était légèrement en retrait. Quel rôle peuvent jouer les ONGs pour réactiver ce processus ? Il nous semble que beaucoup de partenaires du monde humanitaire ont (ou sont en voie) d'adopter une dynamique régionale. Ceci peut servir à la santé globale du processus : Nous pensons tout en particulier aux relations possibles avec des acteurs majeurs du secteur comme la fondation de recherche régionale 2iE, basée au Burkina Faso, ou encore comme la CEDEAO qui coordonne la gouvernance du secteur Afrique de l'Ouest au niveau régional.

Nous insistons sur la nécessité d'impliquer le monde des ONGs dans la construction de la déclaration finale et par la même dans la construction des propositions aboutissant à la déclaration ministérielle.

Pour finir, les 6 fora ne doivent pas être vus comme des segments isolés mais comme une vague progressive, croissante et homogène qui finalement remportera le défi de l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous. Nous recommandons qu'un processus de pilotage transparent des recommandations successives des différents fora soit mis en place.

Je vous remercie pour votre attention